

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an ----- \$ 0.50
Six mois ----- 0.25
Un numéro --- . 10

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

ar ligne
Première insertion, 10c
Ins. subséquentes, 5c

Remboursement libéral aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai noir qui quelquefois n'est pas "vrai sans blague." — RICHARD.

Vol. II.

H. BERTHELOT - - - Rédacteur.

No. 8.

Frs. X. LeCavalier & Cie.

293, RUE ST. LAURENT,
MONTREAL.

Les dames trouveront à ce magasin le plus beau choix désirable de grenadines, mousselines, brillantines, toiles à robes, étoffes à robes, alpacas noirs, chapeaux, fleurs et plumés, à des prix tellement bas qu'ils défient toute compétition. Pour les Messieurs, nous avons un riche assortiment de draps, casimires français et anglais, tweeds anglais, écossais et canadiens, etc., etc.

Nous avons un dépôt spécial des excellents tweeds de la fabrique de St. Bruno. Nous pouvons également offrir aux messieurs un choix magnifique de lingerie. Le tout vendu à une réduction extraordinaire.

FRS. X. LECAVALIER & CIE.,
293, Rue St. Laurent,

Coin de la Rue Mignonne, Montréal.

RESTAURANT FRANÇAIS.

MAISON ST. DENIS

C. GREGOIRE, Agent,

42 et 44, Rue Bonsecours et 97,
Rue du Champ-de-Mars.

Le menu qui est très-varié est préparé par un cuisinier français qui donnera toujours satisfaction au public.

Les liqueurs sont de premier choix. — Hâitres en écailles, en gros et détail. Prix modérés.

O. COURTEMANCHE

MARCHAND DE

Poeles, Ferronnerie, Vaisselles,

MEUBLES DE MENAGE,

Fournitures de Maison, neuf et de seconde main achetées, vendus et échangés

426, 428, RUE DORCHESTER,
102, Rue St. Dominique,
MONTREAL.

Huitres OYSTERS huit.

MALPEQUES

Reçues tous les jours par le Chemin de Fer Intercolonial et à vendre à bon marché, aux

39 & 41, Rue St. Paul,

J. E. Lareau & Cie.

FEUILLETON.

LE PREBENDIER.

(SUITE.)

Germaine, toujours impatiente, les attendait sur la porte ; du plus loin qu'il l'aperçut, M. Dubruet agit sa main et se mit à crier : Victoire ! aussi fier que le maréchal de Saxe après Fontenoy.

— C'est-il Dieu possible, monsieur ! exclama la vieille servante en joignant les mains et pleurant de bonheur.

Oui, nous avons notre prébende : six cents livres bien assurées sur la messe du chapitre. Le gaillard, n'est-ce pas, ? n'est plus à plaindre maintenant.

— Non, monsieur, c'est un grand boulier. Mais il y a un peu de tout en ce monde ; et quand il fait soleil là-haut de bon matin, il est bien rare qu'il ne pleuve pas avant la nuit.

— Que diantre veux-tu dire, fille ?...

— Hélas ! monsieur, je veux dire que vous m'apportez une bonne nouvelle et que j'en ai une des plus méchantes à vous apprendre.

— Aujourd'hui, je t'en délè, mille bombardes ! quand tu m'apprendrais que le rocher qui tremble, sautant par dessus l'Aveyron, a écrasé ma vigne.

— C'est bien pire, monsieur.

— De quoi s'agit-il donc ?

— Le gouverneur de Saint Antonin est nommé.

— Ah qui est-ce ?...

— Votre beau-frère, que Dieu damne !...

— Mon beau-frère, mille bombardes !..... je ne crois pas cela.

— M. Bôle, le capitaine, et Berry, le procureur de la châtellaine royale sont venus tout exprès pour vous en porter la nouvelle.

— On a trompé sa majesté. Mais, ajouta en touchant son chapeau bordé de la digne M. Dubruet, quand le monarque parle, les sujets doivent obéir. En tout ce qui sera du ressort de sa charge, bien qu'il ne vaille pas au fond un édit de Navarre, monsieur mon beau-frère me trouvera toujours fidèle et soumis aux ordres du roi.

Ce nuage dissipé, plus rien ne troubla le bonheur de ces trois personnes. Tous les tailleurs de Saint-Antonin avaient été mis en réquisition pour confectionner le costume

du prébendier. On leur promit double salaire ; ils passèrent la nuit et le lendemain, à neuf heures, Germaine eut la joie de présenter à son oncle le nouveau titulaire de la prébende du prieur mage, équipé de pied en cap.

Tout pare la jeunesse, et l'habit ecclésiastique séyait à merveille au jeune Mondésir. Le perruquier du chapitre n'avait fait de sa vie de plus belles ailes de pigeon. Les cheveux du petit abbé, si blonds et si soyeux, avait disparu sous une triple couche de poudre et de pommade et formaient un bourrelet blanchi qui, se relevant au-dessus des oreilles, allait finir sur le coup en éventail. Il portait un habit violet à larges basques, collant sur le devant et orné de manchettes, une veste noire à gros boutons de soie, la culotte de satin et des bas noirs, rattachés au-dessus du genou par une large jarretière que fixait en dehors une boucle d'argent. Une autre boucle de même métal et de forme carrée couvrait tout le cou-de-pied et ornait chacun de ses souliers à talon rouge. Il tenait à la main son chapeau plat et rond, relevé par derrière et décoré d'un cordon de soie et d'un gros nœud.

C'est en cet équipage qu'il fut conduit par le capitaine à M. de Coucy, qui lui fit revêtir la soutane, lui mit solennellement l'amuse noire et l'installa lui-même sur les banquettes du plus bas chœur, derrière les douze chanoines, parés de leurs amuses grises. A partir de ce moment, la vie de notre prébendier se partagea entre ses devoirs religieux et l'étude. La seule distraction qu'il se permit après la messe et les offices fut une promenade, à peu près quotidienne sur les bords de l'Aveyron. Dès qu'il se voyait libre, prenant sous le bras un volume de Racine ou de Fénelon, il s'échappait furtivement et se dirigeait ses pas vers la vigne de son oncle. La rive droite de l'Aveyron, qu'il fallait suivre pour s'y rendre, forme pendant les trois quarts de l'année la plus délicieuse promenade du pays. Une double allée de peupliers au feuillage argenté et frémissant au moindre soufflé l'ombrageait alors comme aujourd'hui. D'un côté se déployait un riche amphithéâtre couvert d'arbres à fruits et de vignes, et de l'autre un énorme massif de rochers blanchâtres borde et surplombe la rivière, qui se déroule entre ces

rochers, les peupliers et les prairies, comme un ruban d'azur.

La vigne du capitaine était au fond de la gorge et précisément à l'endroit où le chemin de fer du Grand Central s'enfonce dans les rochers percés en tunnel de Bône. Comme il s'y rendait un jour, les yeux attachés sur son livre et le cœur tout plein des pleurs d'Iphigénie, le jeune prébendier entendit des cris de detresse, qui semblaient partir de l'Aveyron. Jeter son livre et y courir fut l'affaire du même instant. Il arrive au tournant de la rivière et aperçoit dans un de ces trous, qu'on nomme "gourgos," creusés par le remous de l'eau, un homme que le tourbillon avait saisi et qu'il entraînait avec une rapidité effrayante. Montant et descendant sans cesse, cet homme allait périr, quand Louis se dévoua. Il ne savait pas nager, mais agile comme un daim et plus vigoureux malgré la délicatesse de ses formes qu'on ne l'est à son âge, il n'hésita pas à se glisser sur un aubier penché à demi au-dessus du gouffre, et là, s'attachant d'une main à l'arbre, qui pliait sous le poids de son corps et se rapprochait de plus en plus de l'eau, il tenta courageusement de saisir au passage l'homme qui se noyait.

Longtemps ses efforts furent infructueux. S'inclinant pourtant d'avantage à mesure qu'il se rapprochait de la tige, l'arbre finit par lui permettre de plonger tout son bras à l'eau. Alors après quelques vaines tentatives, il eut le bonheur dont il commençait à désespérer, de saisir le noyé au moment où le tourbillon le ramenait pour la dernière fois peut-être à la surface.

Mais la plus difficile partie de sa tâche restait à remplir. A mesure qu'il essayait de reculer, l'arbre pliait rapidement ; bientôt un craquement sinistre se fit entendre, et cette voix secrète qui nous parle si clairement dans l'extrême péril avait dit Louis que s'il voulait sauver sa vie, il était temps de rendre sa proie au gouffre et de tâcher de regagner le bord. Mais malgré le danger, qui devenait terrible, quoique l'aubier parût se briser sous le poids et que ses bras fatigués perdissent leur vigueur de minute en minute, le noble jeune homme résolut de mourir plutôt que de ne pas achever l'acte de dévouement. Adressant mentalement à Dieu une ardente supplication, il réunit toutes ses forces, s'elance et arrive au bord